



HAL
open science

Les bijoux parlants des femmes Kanouri

Jean-Paul Lebeuf

► **To cite this version:**

Jean-Paul Lebeuf. Les bijoux parlants des femmes Kanouri. Revue d'Écologie (La Terre et La Vie) , 1939, 4, pp.124-125. <hal-03532539>

HAL Id: hal-03532539

<https://hal.science/hal-03532539v1>

Submitted on 18 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

LES BIJOUX PARLANTS DES FEMMES KANOURI

par

JEAN-PAUL LEBEUF

Chargé de Recherches au Musée de l'Homme.

Au marché de Dikoa comme dans tous les marchés du Bornou, des femmes vendent de petits cylindres en tige de mil peints de couleurs vives. Ces objets appelés *kāggalē sumṣṣe*¹, du kanouri *kāggalē*, tige de mil, et *sumṣṣe*, oreille, sont portés à raison d'un ou, le plus souvent, de deux par oreille dans des trous percés à cet usage dès le plus jeune âge. Suivant leur fantaisie, les femmes les portent tous semblables ou, au contraire, tous différents, mais ils sont toujours assortis aux couleurs de leurs pagnes.

Chaque couleur a un sens précis, chaque bijou un nom particulier et représente soit des hommes soit des objets ; parfois même, le *kāggalē sumṣṣe* raconte toute une histoire. Le plus souvent il est le portrait d'un des notables de la ville et c'est dans ce cas qu'il est le plus apprécié. « Pour que ces bijoux soient beaux, disent les élégantes kanouri, nous avons voulu qu'à l'imitation du chef et de ses ministres, qui sont couverts d'étoffes bariolées, ils soient peints de couleurs vives. »

Ci-dessous sont donnés quelques exemples de bijoux d'oreille. Cette liste n'est pas exhaustive.

1. Rouge uni. — *wasēli*, nom donné aux Arabes d'Égypte qui sont rouges de peau, alors que les Kanouri sont très noirs.

2. Vert uni. — *koṛṣe*, ce qui signifie vert en langue kanouri.

3. Orange uni. — *yaḍṣṣwmma* qui est le nom donné par le *ṣeḥu* (le roi du Bornou) à l'aînée des sœurs de son père et qui joue un rôle important à sa cour.

4. Rouge entouré de vert et de bleu. — *ṣeḥu Yalzwa* = le chef *Yalzwa* entouré de ses hommes, le rouge le symbolisant, le vert et le bleu, sa suite.

5. Orange entouré de rouge et de bleu. — *aba Māggumi*, le prince *Māggumi*, ministre des travaux publics qui rentre chez lui dès qu'il fait très chaud car il craint la chaleur. La couleur orange qui le représente est très réduite et il faut regarder de près ce bijou pour la bien voir ; elle se cache entre le rouge, très large, et le bleu.

6. Orange entouré de vert et de bleu. — *wajiri*, premier ministre qui remplace le *ṣeḥu* pendant ses absences. L'orange symbolisant le *wajiri*, le vert et le bleu, sa suite.

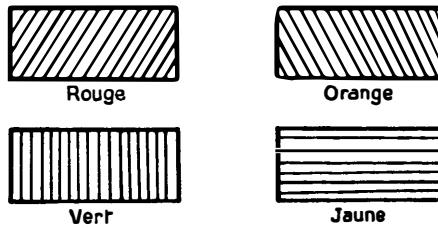
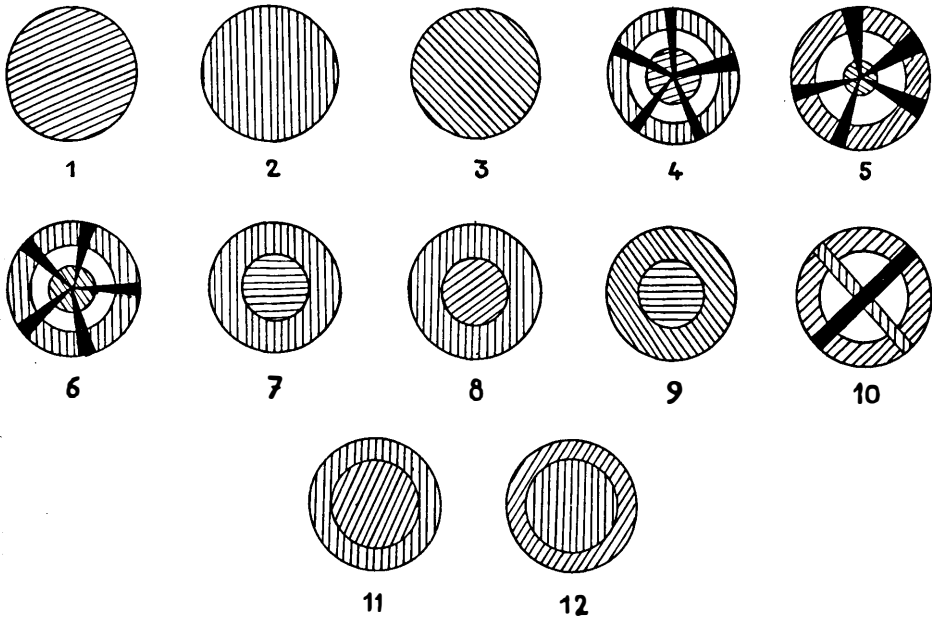
7. Jaune entouré de vert. — *kuriji-loma*, gardienne des clés du palais du chef, le jaune la symbolisant, le vert représentant ses suivantes.

8. Rouge entouré de vert. — *gṣmṣe-ma*, chef de la police, le rouge étant ce chef de la police, le vert, les prisonniers. (Il a d'ailleurs l'air d'être le prisonnier de ses prisonniers.)

9. Jaune entouré d'orange. — *mān-dada*, de *mānda*, sel, et *da*, celui-ci. Le jaune est le sel qui est dans la nourriture représentée par la seconde couleur.

10. Rouge avec une croix verte et

1. Nous avons adopté l'écriture phonétique préconisée par M. Marcel Cohen dans ses « Instructions d'enquête linguistique » publiées par l'Institut d'Ethnologie de l'Université de Paris.



Les traits noirs épais représentent le bleu des bijoux.

bleue. — *čacili*, nom donné à une cretonne de Manchester à fond blanc et imprimée en deux couleurs : une claire, orange, jaune ou rose, et une bleue presque noire.

Et voici maintenant une histoire racontée par deux bijoux qui se portent toujours ensemble :

11. Rouge entouré de vert. — *jāgga-*

mi, nom d'un homme tué par Boukar, marchand kanouri. Il alla au marché pour acheter un vêtement et il vit Fati Barmaro, femme de Boukar. Il la salua. Boukar vit ce salut, en prit ombrage et tua *jāggami* avec un bâton.

12. Vert entouré de rouge. — *jāggami dabubuven, jāggami mort* : il est (vert) entouré de son sang (rouge).